

La tour plein ciel : joyau du Mont-Pèlerin

Autor(en): **J.-R.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Tour Plein Ciel

Joyau du Mont-Pèlerin

Pour atteindre le 7^e ciel, qui surplombe Vevey, il faut s'armer de patience et ne pas craindre l'effort. Depuis la station du funiculaire du Mont-Pèlerin, une bonne heure de marche est nécessaire jusqu'au pied de la tour des télécommunications. On peut également accéder, en voiture, au parking de la buvette du Défiran. Puis, de là, compter vingt petites minutes d'effort.

Au pied de la tour, bonne surprise: l'accès des escaliers est interdit. Le visiteur glisse une thune dans l'appareil automatique et reçoit une carte magnétique. Elle permet de franchir le tourniquet d'accès, qui se bloque dès que le vent dépasse 45 km/h.

En quarante-cinq secondes, la cabine vitrée extérieure permet d'accéder à la plateforme

supérieure de la tour. Et là, c'est le coup de cœur. Perché à plus de 1000 m d'altitude, vous avez le pays à vos pieds. Le panorama circulaire s'étend de l'embouchure du Rhône au jet d'eau de Genève, avec une vue imprenable sur les sommets de Haute-Savoie. Puis, par les crêtes du Jura, on aperçoit Neuchâtel. Plus loin encore, Berne et Fribourg. Enfin, le regard glisse du Molésan aux Préalpes vaudoises avec, en arrière-fond, les majestueuses Alpes bernoises. N'oubliez pas vos lunettes d'approche, il n'y en a pas sur la tour.

Cette tour d'acier, plus fonctionnelle qu'élégante, atteint une hauteur de 130 mètres et pèse 6000 tonnes. Elle abrite des appareils de télécommunication, des relais de radio et de télévision, ainsi que des antennes pour les

téléphones portables (Swisscom, Orange et Sunrise) et des antennes paraboliques.

Sur le chemin du retour, n'oubliez pas de faire un arrêt à la buvette du Défiran. On vous y servira des fondues et des mets vaudois, avec le sourire. De nombreuses balades permettent également d'atteindre Palézieux, mais aussi Chardonne, Chexbres et les pittoresques routes de la Corniche. **J.-R. P.**

»» Tour Plein Ciel du Mont-Pèlerin. Suivre les panneaux indicateurs depuis la sortie d'autoroute à Chexbres ou le chemin pédestre depuis l'arrivée du funiculaire. Ouverte de 9 h à 18 h, de Pâques à fin octobre. Entrée: Fr. 5.- (enfants Fr. 3.-). Buvette du Défiran, tél. 021 921 56 07.

Le tour de la question

En nous penchant sur les tours de Suisse romande, nous avons ressenti la nécessité de comprendre un peu mieux ce qui, de tout temps, a fasciné dans ces constructions. Trois questions au géographe Jean-Bernard Racine, professeur honoraire à l'Université de Lausanne.

– Pourquoi les hommes ont-ils toujours eu ce besoin de construire des tours?

– Parce qu'elles sont à l'origine de l'humanité, du moins de l'humanité urbaine. Comme Babel, elles étaient le moyen de faire communiquer les hommes et le cosmos. Très tôt aussi, elles incarnent – malheureusement ou inévitablement – le rêve de la ville du futur, parce qu'elles répondent aux exigences du capitalisme, à son rêve de grandeur, de pouvoir et de domination. Aujourd'hui, en même temps

que les contraintes des prix fonciers, elles matérialisent les possibilités technologiques de faire circuler, par des batteries d'ascenseurs cadencés, des milliers d'habitants verticalement, autrement plus facilement qu'horizontalement. Elles façonnent la silhouette d'une ville, en incarnent la modernité triomphante. Les tours participent de l'image de la ville.

– En pleine nature, deux nouvelles tours, celle de Sauvabelin à Lausanne et de Moron dans le Jura bernois, attirent de très nombreux visiteurs. Comment expliquer cet intérêt?

– Ce n'est pas l'idée précédemment énoncée qui a présidé à la création d'une tour comme celle de Sauvabelin. Certes, celle-ci fera désormais partie de l'image de la ville de Lausanne. Mais construite en bois, et ouverte à tous, elle

incarne une autre idée, en procurant sur le site incomparable de la ville qu'elle domine, loin des affaires privées, une ouverture de fort bon aloi. Elle est conviviale et publique, elle invite chacun au festin urbain, tout en offrant une nouvelle mémoire urbaine, qui respecte et valorise les repères naturels que chaque individu établit dans son territoire.

– Que symbolisent les tours?

– Les tours et les gratte-ciel étaient adaptés à l'organisation du travail du 20^e siècle. A l'époque de la société en réseau et de la communication numérique, elles semblent obsolètes. Reste leur fonction symbolique. Elles sont, à l'évidence, depuis toujours dit-on, un symbole phallique, expression du pouvoir masculin. Mais aussi d'autres pouvoirs. Le temps du gratte-ciel est-il révolu? Un célèbre architecte

nous a fait remarquer qu'une visite au bar du prestigieux hôtel Peninsula à Hong Kong montre que les tours ne sont pas des dinosaures en voie d'extinction. Les urinoirs sont adossés à des baies vitrées, de sorte que les hommes d'affaire peuvent contempler la ville à leurs pieds, tout en se soulageant; ils n'auraient pas le même sentiment de puissance au rez-de-chaussée! Au 21^e siècle, comme à l'époque de Chéops, les hommes édifieront des immeubles de plus en plus hauts, difficiles et coûteux à construire, simplement parce qu'ils voudront proclamer leur puissance.

MMS

»» A lire: *La Ville entre Dieu et les Hommes*, du professeur Jean-Bernard Racine, Editions Presses Bibliques universitaires, Genève, 1993, *Anthropos-Economica*, Paris, 1993.